

CÔTE-D'OR - ATHLÉTISME

Joue-la comme Mekhissi



Les clubs du département attendent un afflux de jeunes recrues. Photo archive Philippe Bruchot

Ils sont revenus de Zurich avec 23 médailles. Un record. Les athlètes français ont-ils fait naître des vocations ? Les clubs côte-d'oriens l'espèrent.

Le triplé de Renaud Lavillenie à la perche, le record du monde de Yohann Diniz au 50 km marche, la disqualification de Mahiedine Mekhissi sur 3 000 mètres steeple, sa victoire ensuite sur le 1 500 et la dernière ligne droite de Floria Guei sur le relais 4X400 mètres. Des performances parmi les vingt-trois médailles gagnées aux championnats d'Europe d'athlétisme, à Zurich.

Une belle équipe

Des moments que les responsables des clubs d'athlétisme côte-d'oriens n'ont pas loupés. Ils espèrent d'ailleurs que les jeunes du département non plus et qu'ils viendront en nombre s'essayer, dès la rentrée, sur l'une des disciplines de l'athlétisme.

« Nous attendons avec impatience les inscriptions, car après ces grands événements, l'augmentation du nombre de licences se vérifie en général », s'enthousiasme Patrick Lacenaire, entraîneur à l'AC Chenôve. Mais cette année, l'espérance est plus grande. Car aux yeux des spécialistes locaux, l'équipe de France a su créer une dynamique. « C'est une belle équipe de jeunes, ils ne se prennent pas la tête et ont apporté du renouveau à l'athlétisme », confirme Maxence Michelin de l'ASPTT, à Dijon. Avant de poursuivre : « Tout le monde a envie de sauter comme un Lavillenie, ou franchir les haies comme Pascal Martinot-Lagarde. » Pour ces passionnés côte-d'oriens, la semaine a été « forte en émotion ». « Des déceptions, des records, des émotions sincères, des moments palpitants », énumère Patrick Lacenaire.

Alors pourquoi autant d'espoir et d'engouement ? L'athlétisme reste un sport peu médiatisé lors de la saison régulière, peu de rendez-vous le justifieraient. Alors, une manifestation ponctuelle comme ces championnats d'Europe rassemblent logiquement une audience importante. « L'athlétisme se regarde facilement en famille. Et des épreuves comme la finale du 100 mètres ne durent pas longtemps. Il y a un côté frais dans l'athlétisme », argumente Maxence Michelin.

Surtout que cette année, des médailles inattendues sont venues pimenter la compétition, comme celles ramenée par le fond féminin, sur 10 000 mètres et le marathon. « C'est tout nouveau ce genre de performances. Et ça motive même les personnes déjà licenciées », explique Jean-Maurice Ponnelle, secrétaire d'Athlé 21, à Arnay-le-Duc.

Mais de la télévision aux pistes rouges, la course est encore longue. Maxence Michelin prévient : « Si ces championnats font naître des vocations, tant mieux. Mais ensuite, il faut persévérer, car on ne devient pas un champion du jour au lendemain. »